

Rocca di Papa, le 19 avril 2002

EN TETE-A-TETE, 2e partie
Interview de Chiara, par Sandra Hoggett

(Faccia a faccia 2 – Domande di Sandra Hoggett)

- 1 Avant de parler du Mouvement en général, pourriez-vous me parler du lien spécial qui a existé entre Igino Giordani - que vous avez appelé « Foco » - et vous ?**

Chiara :

Foco, Igino Giordani, qui avait une grande admiration pour les saints et notamment pour sainte Catherine, désirait lui aussi devenir le disciple de quelqu'un de particulier. Il avait l'impression que je pouvais être cette personne, car sainte Catherine est morte au XIII^e siècle. Il désirait, comme les disciples de Catherine, se lier sans possibilité de retour, c'est-à-dire faire un vœu d'obéissance. Cela ne me disait pas grand-chose. Je m'étais moi-même consacrée à Dieu, mais je le considérais plutôt une alliance nuptiale qu'un vœu. Je ne comprenais pas cette sainteté à deux. Il me disait : « Mais nous pourrions nous sanctifier comme sainte Claire et saint François ; comme François de Sales et Jeanne de Chantal ! » Quant à moi, il me semblait plutôt que tous doivent être « un », pas seulement deux personnes. J'étais née pour que tous soient un, pour l'unité du Corps mystique et de l'humanité.

J'ai répondu : « Je ne comprends pas ce que tu me demandes. Toutefois il se peut que tu sois sous l'effet d'une grâce spéciale. Demain nous irons communier et nous dirons à Jésus Eucharistie qui entrera en moi et en toi, d'établir entre nous le lien qu'il désire ; il fera le nécessaire. »

Nous l'avons fait et tous les deux nous avons dit à Jésus Eucharistie : « Nous ne sommes rien, mais toi qui es Dieu, lie-nous entre nous comme tu l'entends ». [...] Tout de suite après, il est allé parler aux frères et moi je suis rentrée dans l'église pour prier Jésus présent dans le tabernacle. Mais là j'ai compris que je ne pouvais pas parler à Jésus dans le tabernacle, car il était en moi. Car l'Eucharistie nous transforme en Christ. [...] Le Christ en moi ne

pouvait pas s'adresser au Christ qui était là, nous étions « un ». Et là j'ai compris que l'Eucharistie avait opéré ce qu'elle opère toujours, mais nous en sommes souvent inconscients, à savoir qu'elle nous avait transformés en Christ. Donc, je ne pouvais pas prononcer le mot : « Jésus » - parce que l'Eucharistie avait produit son effet -, sur mes lèvres a affleuré, mis par l'Esprit Saint, le mot : « Père ». J'étais un autre Jésus qui appelait le Père. Et j'ai compris pourquoi l'Église nous dit que si nous sommes un autre Jésus, nous sommes dans le sein du Père, dans la Trinité avec Jésus. J'ai perçu cela, j'ai compris cela.

Lorsque Foco est sorti, je lui ai dit : « Sais-tu où nous sommes ? ». « Où ? »

J'ai répondu : « Nous avons fait le pacte avec Jésus, Jésus Eucharistie a opéré tous ses effets, il nous a transformés en lui. Donc je n'ai pas pu dire 'Jésus' à Jésus, parce que j'étais un autre Christ, donc j'ai dit : 'Père'. » Et j'ai ajouté : « Maintenant nous sommes dans le cœur de la Trinité ». D'ailleurs, savez-vous, c'est cela aussi qu'opère notre baptême, il nous transforme en un autre Christ. En effet, je crois, Augustin dit que lorsque nous recevons l'Eucharistie ce n'est pas le Christ qui se transforme en nous, mais nous qui nous transformons en Christ.

Voilà ce qui s'est passé.

2 À votre avis, comment Dieu a-t-il vu le rôle de Giordani dans le Mouvement ? Il me semble comprendre qu'il vous a fait vous rencontrer dans un but bien précis : vous, vous étiez comme l'âme du Mouvement et Giordani comme son corps.

Chiara :

Nous avons toujours considéré Giordani [...] comme un cofondateur du Mouvement, parce que c'était une personne exceptionnelle, aux multiples facettes : il était journaliste, écrivain – il a écrit une centaine d'ouvrages -, hagiographe (il a écrit la biographie de plusieurs saints) ; il était parlementaire, œcuméniste, il était passionné d'œcuménisme. Il avait 25 ans de plus que moi, il avait une cinquantaine d'années. Un des horizons qu'il nous a ouverts a été la possibilité pour les personnes mariées de se donner à Dieu. Lui-même était marié. Car ce n'est pas la virginité physique qui compte, mais l'amour. Marie-Madeleine avait un passé... Mais elle est allée au Paradis parce qu'elle a aimé. Certaines personnes vierges ne vont pas au Paradis parce qu'elles n'aiment pas.

Foco a compris que ce qu'il faut faire, c'est aimer. Il a compris qu'il pouvait atteindre une certaine virginité spirituelle en aimant.

Ainsi, il a ouvert le chemin aux mariés, qui pouvaient être des focolarini comme nous. Et maintenant ils sont nombreux, ils animent de nombreuses familles, des centaines de milliers de familles dans le monde sont animées de cet esprit.

Comme il était parlementaire, il connaissait beaucoup de choses, il nous a ouverts sur toute l'humanité, en lien avec toutes les vocations. C'est à sa suite que sont nés les volontaires, les Gen, nos jeunes.

Mais ce qui le caractérise [...], c'est que vers les années cinquante, il a fondé avec d'autres parlementaires italiens le Centre Sainte Catherine. Ces hommes politiques voulaient porter cet esprit en politique et animer une nouvelle politique par ces principes. Et cette semence a germé en 1996 à Naples. Foco avait déjà disparu. À Naples, j'ai parlé à notre communauté - 3000 personnes je crois - ; et 40 hommes et femmes politiques se sont rassemblés et m'ont demandé : « Chiara, que devons-nous faire ? »

Parmi eux, il y avait toutes les tendances : de la droite à la gauche les plus extrêmes. J'ai répondu : « Vous êtes tous de notre Mouvement. À la base de notre vie, nous voulons tous nous traiter en frères, vivre l'amour réciproque. Tout le reste vient ensuite. Donc avant tout vous êtes frères et après chacun travaille dans son propre parti, mais sans jamais oublier que nous sommes frères ». Et là est né le Mouvement politique pour l'unité, l'expression politique de notre Mouvement.

3 Je reviens à ce lien spécial qui a fait naître une unité spirituelle entre Giordani et vous. Vous dites qu'elle ne s'est pas terminée avec cette Eucharistie particulière, mais qu'elle a continué par la suite.

Chiara :

Après cette expérience, j'ai compris ce que produisait vraiment l'Eucharistie, l'effet de l'Eucharistie dans les personnes. Alors, de retour à la maison, j'ai dit aux focolarines : « Pourquoi ne pas le faire vous aussi ». Le lendemain nous l'avons fait. Vous voyez ? Je n'étais pas appelée à une unité à deux, mais à une unité pour tout le monde. Et les focolarines ont compris qu'elles avaient fait elles aussi cette expérience, que l'Eucharistie nous avait toutes transformées en un autre Christ, en un seul Christ, parce que Christ est Christ, mais chacune de nous aussi était le Christ. Et cette expérience s'est poursuivie, parce que nous étions Jésus, nous nous efforcions de l'être, et nous avons compris de nombreuses vérités de notre foi : qui est Marie, qui est l'Esprit Saint, qui est le Verbe de Dieu, et ainsi de suite.

4 Quand vous avez parlé des intuitions qui, vous l'avez dit, étaient conformes à la tradition de l'Église, vous avez ajouté que l'Esprit Saint avait apporté quelque chose de nouveau sur la terre. Quoi ?

Chiara :

Beaucoup de choses, beaucoup de choses. Par exemple, la façon de vivre le christianisme. Jusqu'ici, la façon de vivre le christianisme, depuis 2000 ans, était surtout individuelle, chacun allait à Dieu seul. Ceux qui voulaient vraiment devenir des saints cherchaient la solitude avec Dieu. D'où l'idée d'entrer au couvent, la grille qui te sépare des autres, la solitude, le silence, etc. Cela aidait l'âme à se renier elle-même, à se renier sans cesse, à se remplir de Dieu, à arriver à Dieu.

Pour nous, il en va autrement, nous arrivons à Dieu en aimant le frère. Puis, nous sommes aimés en retour par le frère et nous cheminons ensemble vers Dieu. Pour nous, cela ne sert à rien de se retirer dans un couvent, les frères sont dehors ; nous ne mettons pas un habit comme les moines, mais sommes vêtus comme tout le monde ; non pas le silence, mais la parole ; non pas la solitude, mais la compagnie. Tout est différent. C'est un chemin que l'on nomme « communautaire » ou « collectif », tandis que l'autre chemin est plus personnel ; celui-ci est plus communautaire, mais il produit aussi des saints.

C'est une spiritualité moderne, adaptée : de nos jours, c'est l'équipe, tout le monde travaille en équipe, nous aussi, nous voulons devenir saints en équipe. Cette façon n'existait pas auparavant.

Mais ce n'est pas tout : cette spiritualité apporte aussi une théologie nouvelle, elle clarifie plusieurs points qui en étaient encore à leur début, elle les développe. Elle apporte une ascèse nouvelle... Certes, il y faut se renier soi-même, mais c'est l'amour qui fait avancer, alors, c'est davantage une mystique qui... Elle est très différente. Elle ressemble plus à celle des premiers chrétiens, qui étaient un seul cœur et une seule âme ; ils s'aimaient, recevaient l'Eucharistie, écoutaient la Parole. Nous, nous vivons beaucoup l'Évangile. Cette spiritualité est très semblable à celle des premiers chrétiens ; mais nous devons revenir 2000 ans en arrière.